

## 2026 – À LIRE SUR LE BALCON : POÉSIE EN PROSE par DENIS BILLAMBOZ

[VIENT DE PARAÎTRE : L'actualité du livre par DENIS BILLAMBOZ](#) 22 mars 2026

DENIS BILLAMBOZ



**La poésie ça peut s'écrire aussi en prose, la preuve avec les deux recueils présentés ci-dessous : l'autre de mon ami [Jean-Claude MARTIN](#) qui pratique souvent ce genre littéraire. Cette façon d'écrire de la poésie permet de raconter des histoires comme le font d'autres en écrivant de la prose.**

*Les yeux du ciel*

**Jean-Claude Martin**

La rumeur libre

Pour Jean-Claude, la poésie ce n'est pas seulement des vers de différentes longueur, ça peut-être aussi un texte en prose composé de phrases, en l'occurrence souvent courtes, ressemblant à des vers. La poésie chante tout aussi bien en prose qu'en vers. Il propose ainsi un recueil que son éditeur a publié avec un grand soin : couverture semi-rigide avec rabat, papier et impression de qualité. Un ouvrage en forme d'hommage de l'éditeur à l'auteur comme il est signalé sur la page du titre : « Hommage de l'éditeur ».

Dans ce recueil, Jean-Claude évoque le temps qui passe, trop lentement pour lui apparemment, un temps en noir et blanc, le noir des nuits porteuses de rêves, souvent cauchemardesques, le jour blanc inondé de lumière qui se décompose en différentes périodes : aurore rose, aube bleue et jours variables selon les conditions météorologiques. Dans son texte, comme dans ses journées l'auteur évoque son rituel au rythme des jours bleus, des jours gris, des jours bouillie, des jours soleil, des jours pâles... Des jours qui meurent toujours aussi lentement, même quand ils ne sont pas tout bleus, pour attiser l'ennui de l'auteur qui déteste encore plus ces jours-là. « *Je l'ai écrit et déjà trop écrit, je n'apprécie pas le ciel tout grand, tout bleu, tout vide...* ». Et, arrive enfin, le jour qui meurt,

il y « ... a des tas de manières de mourir, ... » : la douce, le malade s'éteint doucement, mais il y a d'autres façons de mourir beaucoup plus violentes.

Je suis de la même génération que Jean-Claude, nous avons peut-être le même âge, je crois ainsi comprendre tout ce qu'il évoque tout ce qu'il ressent, tout ce que le temps qui passe provoque en lui... Nous partageons certainement beaucoup d'émotions, de sensations, d'impressions, ... Le temps qui passe est la mesure de notre quotidien, la mesure de la vie qu'il nous reste à consommer en acceptant le temps tel qu'il se présente à nous...

***Cette note de Denis Billamboz est parue également dans :***

<https://www.critiqueslibres.com/i.php/vcrit/73037>

<http://mesimpressionsdelecture.unblog.fr/2026/02/26/les-yeux-du-ciel-jean-claude-martin/>

+ + +